Comment publier la recherche-création ?

Atelier d'expérimentation éditoriale avec Camille Bloomfield

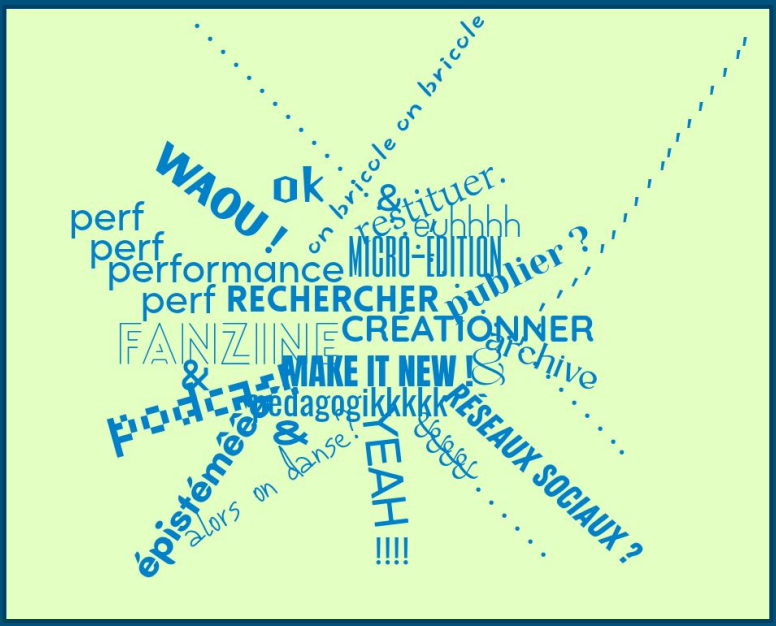

Illustration par Camille Bloomfield

25 février 2026
9H45-17H30

Organisé par :
Isabelle Krzywkowski (Université Grenoble Alpes, Litt&Arts, UMR 5316)
Chloé Dudoignon (Université Grenoble Alpes, Litt&Arts, UMR 5316)
Anne-Lise Solanilla (Université Paris 8, ED Pratique et théorie du sens, EA 1569 TransCrit et Université Grenoble Alpes, Litt&Arts, UMR 5316)

avec le soutien de la SFR Création

- **Salle 211**

Maison de la Création et de l'Innovation
339 avenue Centrale
38400 Saint-Martin-d'Hères

COMPTE RENDU

Cette journée d'atelier proposait de réfléchir aux conditions de publication des travaux de recherche-création. Conçu et animé en collaboration avec Camille Bloomfield, chercheuse et poétesse articulant ses pratiques de recherche et ses créations poétiques à travers des dispositifs hybrides et innovants, la journée avait pour enjeu spécifique d'interroger les modes d'organisation, de restitution et de diffusion de la recherche-création. L'atelier, en particulier, a pu offrir un moment pratique pour réfléchir à des formes alternatives de publication scientifique et concevoir collectivement des formats susceptibles de rendre compte de ces démarches qui relèvent à la fois de l'expérimentation esthétique, de la production de savoirs et de la transmission universitaire. L'objectif de cette journée d'atelier, qui souhaitait interroger les conditions épistémologiques, matérielles et institutionnelles de la restitution des savoirs issus de la recherche-création, était donc triple : d'une part, questionner la notion de trace (que conserve-t-on d'une expérience de recherche-création et sous quelles formes ?) ; d'autre part, repenser les formats de l'édition scientifique pour mieux accueillir les productions hybrides (visuelles, sonores, performatives, interactives) ; et enfin, explorer des dispositifs innovants de diffusion et de partage des savoirs.

La journée s'est d'abord ouverte par une phase de questionnement collectif fondée sur des récits d'expériences pour permettre de problématiser les enjeux épistémologiques liés à la publication scientifique en recherche-création en interrogeant ses cadres et ses conditions. Elle s'est poursuivie par une exploration de références accompagnée d'un travail de cartographie des pratiques et des initiatives existantes réunies sur une page **Are.na**, générée au préalable. Les participant·es ont ainsi pu lister différents supports de communication scientifique alternatifs déjà investis par des chercheur·euses pour essayer de proposer d'autres langages de la recherche, pour atteindre plus directement des publics plus larges et plus variés ou pour tester des formes de pédagogie alternative. L'après-midi a été consacré à une mise en pratique par groupes de travail chargés de concevoir et de tester des formats de publication ou d'archivage de recherches alternatives. Cette phase d'expérimentation a permis d'explorer des dispositifs hybrides et multimédiaux, susceptibles de restituer, de valoriser et de diffuser les savoirs issus de la recherche-création, tout en étant réalisables matériellement et temporellement dans le cadre et les conditions de travail des chercheur·euses.

L'atelier se voulait donc tant réflexif qu'expérimental puisqu'il s'agissait à la fois de consacrer un temps à la conception de formes éditoriales capables de restituer la richesse et la variété des pratiques de recherche-création et de nourrir une réflexion collective sur les conditions contemporaines de production et de circulation du savoir.

Voici le **lien vers la page Are.na** utilisée pour :

- La cartographie collective (lacunaire) des initiatives et des bricolages créatifs de la publication scientifique en recherche-création associés à leurs supports de diffusion.

- L'archivage des productions de l'atelier : un *fanzine* explorant la méthodologie du « baluchon » et une carte mentale proposant de réfléchir aux possibilités d'archivage des « petites formes » produites par la recherche-création, qu'elles soient des formes éphémères, inachevées ou provisoires ou des formes d'explorations réflexives, comme le sont précisément les deux productions de l'atelier que nous avons proposé d'archiver sur cette page Are.na.

Description de l'atelier « *Fanzine meets* baluchon »

Cet atelier a proposé une expérimentation collective autour des modes de restitution et de diffusion de la recherche-création dont l'enjeu était double : interroger les médiums susceptibles d'accueillir des productions de la recherche-création d'une part et spatialiser la réflexion en l'ancrant dans le contexte géographique du campus de l'UGA d'autre part. À partir d'une déambulation sur le campus, les participant·es ont recueilli des données selon la méthode dite du « baluchon multisensoriel ». Ces matériaux ont ensuite été restitués sous la forme d'un *fanzine* cartographié, intégrant des QR codes renvoyant vers des fichiers archivés en ligne.

1) L'approche multisensorielle du « baluchon »

Les participant·es ont souhaité expérimenter une démarche méthodologique capable de capter plusieurs dimensions sensorielles et d'accueillir plusieurs types de formats de données de la recherche. Cette méthode, empruntée aux sciences sociales (plus précisément à l'architecture et à l'urbanisme) et appelée le « baluchon multisensoriel », a été mise au point et testée par Théa Manola dans son travail de thèse[1]. Le baluchon est un petit bagage qui comporte un carnet de voyage pour consigner la pensée et le vécu par écrit mais aussi d'autres supports d'expression comme un appareil photo, un enregistreur numérique et/ou sonore ainsi que plusieurs enveloppes pour recueillir des objets. Cette méthode permet notamment de ne pas se limiter au seul discours verbal et d'intégrer pleinement la dimension sensible de l'expérience.

2) Une production multimédiale

L'expérimentation a abouti à une production constituée de médiums variés : écriture manuscrite sur papier, photographies, fonds cartographiques, enregistrements sonores, captations vidéo et objets collectés (dont, par exemple, une branche de saule ramassée au cours de la déambulation). Comme c'est souvent le cas en recherche-création, l'ensemble forme un tout composite au sein duquel chaque élément peut néanmoins être appréhendé de manière autonome.

3) Spatialiser la publication : le *fanzine* cartographié

Le regroupement des matériaux s'est opéré sur un support papier de type *fanzine*. Celui-ci a pour fond une carte du campus de l'UGA, sur laquelle les itinéraires de déambulation des participant·es ont été tracés. À chaque point précis de collecte correspond un QR code renvoyant vers la donnée associée, archivée en ligne selon son format. La cartographie devient ainsi une interface de navigation entre espace physique et numérique, entre support imprimé et plateformes de diffusion.

4) Plateformes mobilisées pour l'expérimentation

Les données ont été déposées sur différentes plateformes, choisies en fonction de leur spécificité technique :

- Strava : pour l'enregistrement et la visualisation des trajets de déambulation ;
- SoundCloud : pour l'archivage et la diffusion des données sonores ;
- YouTube : pour les captations vidéo

Le recours à ces outils (généralement associés à des usages sociaux ou créatifs) participe pleinement de la réflexion sur les formes contemporaines de publication. Publier la recherche-création ne signifie pas seulement diffuser un contenu, mais expérimenter des dispositifs éditoriaux hybrides, capables d'articuler matérialité, spatialité et milieu numérique. Cet atelier a ainsi permis de déplacer la question « Comment publier la recherche-création ? » vers une interrogation plus large : comment concevoir des formes éditoriales qui respectent la pluralité des médiums, des expériences sensibles et des contextes de production ?

1. MANOLA Théa, *Conditions et apports du paysage multisensoriel, pour une approche sensible de l'urbain. Mise à l'épreuve théorique, méthodologique et opérationnelle dans trois quartiers dits durables : WGT, Bo01, Augustenborg*, Thèse de doctorat en urbanisme, aménagement et politique urbaine : Université Paris-Est, 2012.

Description de l'atelier réflexif : Quel archivage des « petites formes » produites par la recherche-création ?

Cet atelier réflexif a prolongé l'expérimentation éditoriale en déplaçant la focale vers une question plus englobante : que faire des « petites formes » produites par la recherche-création (fragments, essais, esquisses, traces de travail, formes exploratoires) qui demeurent souvent éphémères, inachevées ou provisoires ?

À partir d'une discussion collective, les participant·es ont élaboré une carte mentale destinée à cartographier les enjeux liés à leur archivage. Il s'agissait d'identifier les conditions nécessaires à la conservation et à la mise en circulation de ces formes intermédiaires : statut scientifique, degré d'achèvement, contextualisation, temporalité de publication, évolutivité des contenus, lisibilité pour des publics variés. La carte ne visait pas à produire un modèle normatif, mais à rendre visibles les tensions entre conservation et transformation, stabilisation et processus.

La réflexion a également porté sur les types de plateformes / médiums / supports susceptibles d'accueillir ces productions. Faut-il tendre vers des environnements institutionnels garantissant pérennité et référencement académique ou vers des espaces plus souples permettant l'agrégation, la mise en relation et la circulation des contenus ? C'est précisément dans cette perspective que nous avons proposé d'archiver les deux productions issues des ateliers sur la plateforme Are.na, envisagée comme un espace intermédiaire : ni revue scientifique, ni simple réseau social, mais outil de référencement et de mise en constellation de matériaux hétérogènes.

Ce choix n'a pas valeur de solution définitive mais constitue plutôt un geste réflexif cohérent avec l'objet même de la discussion. Archiver des formes provisoires sur une plateforme pensée comme évolutive pour souligner que la recherche-création ne se réduit pas à ses résultats finalisés mais inclut avant tout ses processus et ses états transitoires.

UGA Université Grenoble Alpes
Maison de la création et de l'innovation
UMR 5316 Litt & Arts
Arts in the Alps